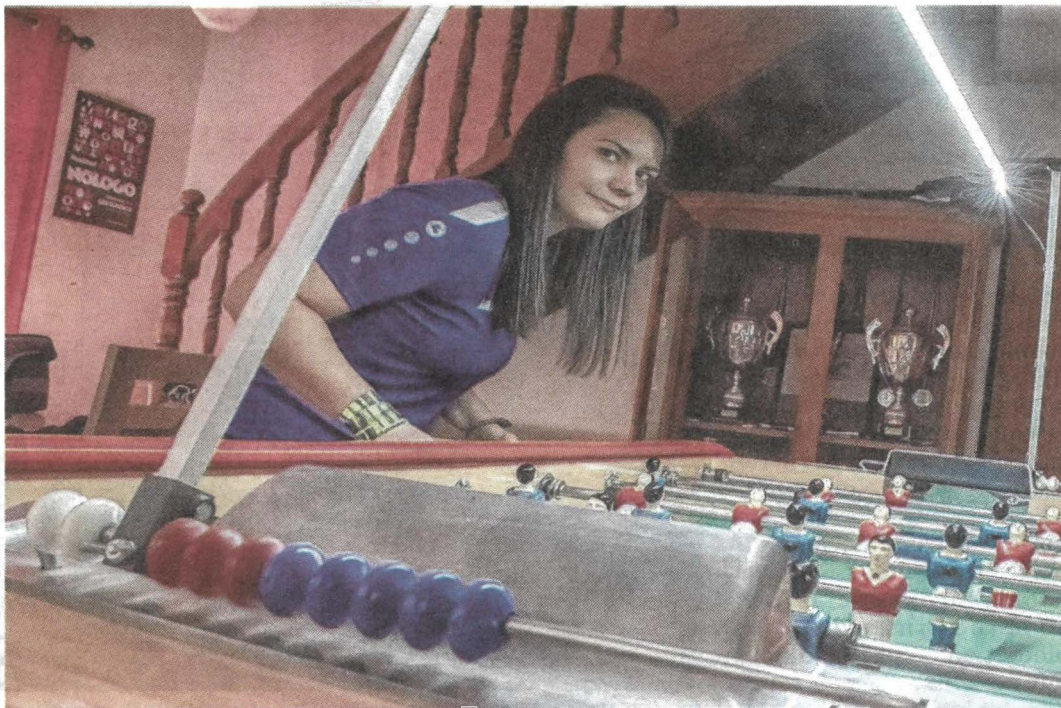


Baby-foot : la championne du monde s'entraîne au pied du ballon d'Alsace

Semaine après semaine, Alexia Depagne apprend à connaître le Territoire de Belfort. Eurockéennes, feu de la Saint-Jean à Giromagny... La Niçoise, championne du monde et de France de baby-foot, passe une bonne partie de l'été à Lepuix. D'ici, la numéro 1 française s'entraîne et entame une nouvelle phase majeure de sa carrière.

Dans cette habitation de Lepuix, un baby-foot trône au cœur de la pièce centrale. Au bout des tiges sur lesquelles sont attachés les joueurs métalliques, pas de poignées rouges et noires. Elles ont été remplacées par des modèles plus allongés, tous recouverts d'un grip. Sur l'une d'elles, un poignet éponge est encore accroché, témoin d'une précédente partie engagée.

Il n'y a pas de secret. La numéro 1 française du baby-foot, niçoise d'origine, ne se retrouve pas par hasard dans cette commune de 1 115 âmes. La voilà accueillie depuis plusieurs semaines par une famille de champions de la discipline, les Prevot, dont le fils Matthieu a déjà remporté un titre mondial. Une forme de « summer camp » durant laquelle la trentenaire développe à la fois ses qualités en vue de plusieurs échéances sportives mais aussi son cadre



Championne du monde et de France, Alexia Depagne gère ses affaires dans le nord du Territoire de Belfort cet été. Photo Johan Beausergent

professionnel. Elle s'est fixé un objectif principal, faire reconnaître son sport et développer la pratique féminine.

« On en a marre d'être vus comme des joueurs de bar »

La championne du monde, double vice-championne du monde en équipe de France et championne de France en double féminin découvre la

discipline à sept ans, à la foire de Nice où l'emmène son père. Sa pratique augmente en primaire et passe un palier au lycée. « En seconde, j'avais traumatisé tous les BTS, ils ne voulaient plus jouer contre moi. Et quelqu'un m'a dit "Tu sais, il y a un club qui existe à Nice ? Viens, je t'emmène." »

En juin 2026, Alexia Depagne franchit un nouveau cap professionnel et laisse derrière elle son métier dans la

comptabilité, pour se consacrer à 100 % au monde du baby-foot. « Il est temps d'essayer de développer cette discipline, de la faire reconnaître comme un sport et de devenir athlète [...] On en a marre d'être vus comme des joueurs de bar. » Elle crée sa société et tout récemment une association destinée à faire connaître la discipline et notamment « encourager la pratique sportive féminine et

la mixité dans le sport ». Plutôt que le nom officiel « promotion du baby-foot féminin et du sport de haut niveau », l'athlète préfère l'appeler « À Elles de jouer ». Pour développer cette dernière, Alexia aimerait interviewer des actrices du monde du baby-foot dès septembre.

Marraine de l'est de la France

À ces missions personnelles s'ajoute un rôle auprès de la Fédération française de baby-foot (FFBF). Alexia Depagne est marraine (avec trois autres personnes) d'une commission dont le but est le développement de la pratique du baby. La Niçoise est chargée de la partie est de la France, du club d'Algrange, à quelques kilomètres de la frontière luxembourgeoise, à celui de Saleilles en banlieue de Perpignan. Une vaste zone pour environ 25 clubs.

En attendant, les journées de l'athlète dans le 90 sont bien rythmées. Réveil à 5 h 15, exercice, travail pour sa société. Parfois un déplacement à Belfort pour trouver une salle de sport. Le soir, lorsque tout le monde a terminé sa journée de travail, l'ambiance devient plus sportive. Les parties reprennent et s'enchaînent, avec Alain, Matthieu, Brice ou encore Simon.

● Johan Beausergent